AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemEms, Mercredi 16 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Ems, Mercredi 16 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Femme (portrait), Politique (France), Portrait, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon, Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1851-07-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote2939, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 16 juillet 1851

Comme de raison je n'ai rien eu aujourd'hui. Vous vous éloigniez. Qu'est-ce qu'un

Baron de Renduff qui dit qu'il était ministre du Portugal à Paris à l'époque de la Révolution ? Il tombe chez moi comme une bouche hier soir. Je dis que je ne le connais pas. Duchâtel lui dit la même chose. Il reste un peu, & puis il part et quand il a été parti, il nous est venu un souvenir vague de l'avoir vu.

Nous nous sommes amusés au piquet, au lansquenet à des bêtises, à 9 heures je renvoie tout le monde.

J'ai l'esprit un peu tourmenté sur Paris. Attendu que je n'ai point pris de robes, je crois qu'il arrivera là des choses qui m'empêcheront d'y retourner, excellente raison n'est-ce pas ? Parlez-moi raison je vous prie afin que je sois rassurée.

J'avais passé chez Mad. d'Ust. Elle vient de me rendre ma visite, c'est une aimable personne tout à fait. Elle était accompagnée d'un vieux général. J'irais voir la petite princesse. Je suis bien aise de faire des politesses au roi Léopold. M. van Praet a été parfaitement poli pour moi. Jamais je n'oublierai cette belle et bonne voiture qui m'a conduit à Cologne.

Je ne vous ai pas parlé de ma santé encore. Cela ne va pas si bien que l'année dernière, j'ai un an de plus. Le temps aussi est exécrable. Adieu. Adieu, vous êtes donc seul au Val-Richer? Je ne vous conçois pas tout-à-fait seul. Adieu.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mercredi 16 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3944

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 16 juillet 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024